

Rapport pays Atradius

Principaux Marchés d'Europe occidentale –
Mai 2017

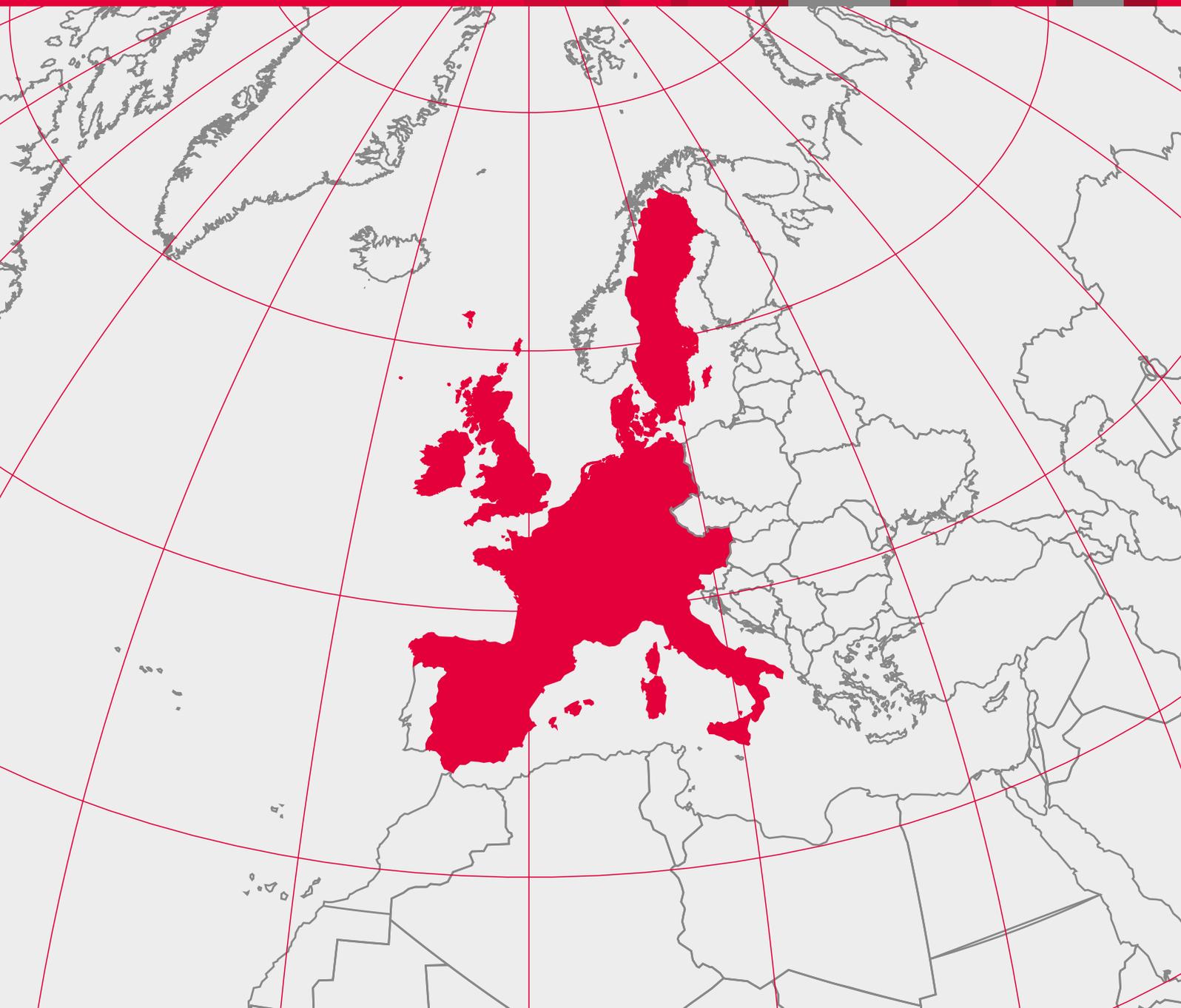


Table des matières

Allemagne	3
Imprimez cet article	
Autriche	5
Imprimez cet article	
Belgique	7
Imprimez cet article	
Danemark	9
Imprimez cet article	
Espagne	11
Imprimez cet article	
France	13
Imprimez cet article	
Irlande	15
Imprimez cet article	
Italie	17
Imprimez cet article	
Pays-Bas	19
Imprimez cet article	
Royaume-Uni	21
Imprimez cet article	
Suède	23
Imprimez cet article	
Suisse	25
Imprimez cet article	
Imprimez tout	

Allemagne

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Pays-Bas:	13,7 %
France:	7,6 %
Chine:	7,3 %
Belgique:	6,0 %
Italie:	5,2 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

USA:	9,6 %
France:	8,6 %
Royaume-Uni:	7,5 %
Pays-Bas:	6,6 %
Chine:	6,0 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	1,6	1,5	1,8	1,4	1,5
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,9	0,2	0,5	2,1	1,8
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	1,0	1,9	1,8	1,5	1,4
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	0,9	2,3	1,2	0,2	0,3
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	1,5	0,5	1,0	2,6	2,5
Taux de chômage (%)	6,7	6,4	6,1	5,8	5,9
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	3,4	1,1	2,1	2,7	2,0
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	4,0	4,6	2,4	3,6	3,2
Balance fiscale (% du PIB)	-0,2	0,2	0,2	0,1	0,0
Dette publique (% du PIB)	68,3	69,9	65,3	63,4	65,5

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries allemandes

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables		Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
	Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

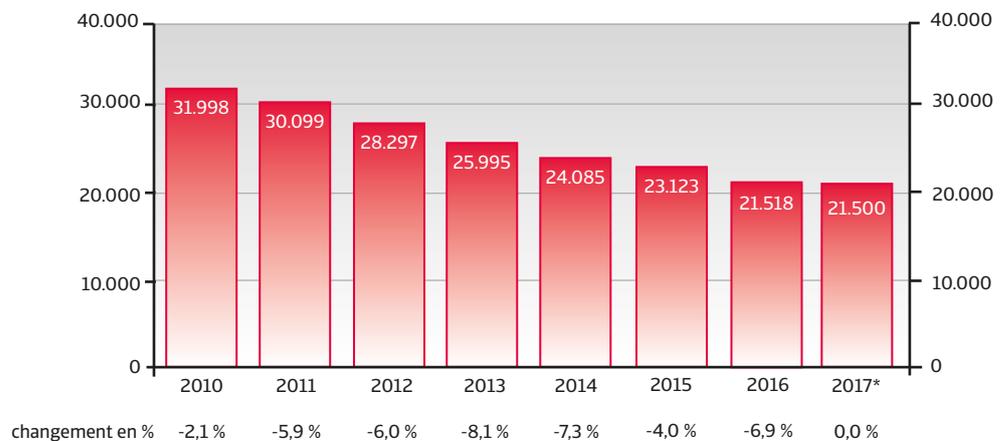
L'environnement des faillites

Aucun repli du nombre des faillites n'est prévu en 2017

Les performances économiques stables de l'Allemagne depuis 2010 poussent annuellement le nombre de faillites d'entreprises à la baisse. En 2016, le nombre de faillites des entreprises a chuté de 6,9% à quelque 21.500 cas. Toutefois, dans le même temps, les créances impayées des créanciers ont augmenté de 27,4 milliards EUR en 2016 par rapport à 17,3 milliards EUR en 2015, étant donné qu'un plus grand nombre d'entreprises économiquement importantes ont disparu. En 2017, aucun recul notable des faillites, tel qu'enregistré au cours des exercices précédents, n'est prévu.

Insolvabilités des entreprises allemandes

(changement d'une année à l'autre)



*Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

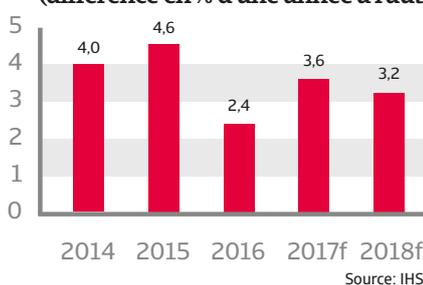
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



La consommation privée demeure le principal moteur de la croissance en 2017

L'économie allemande demeure résiliente et a enregistré un taux de croissance solide à 1,8% en 2016. Comme en 2015, la consommation des ménages était le principal moteur, augmentant de 1,8% (au contraire des années précédentes quand la croissance économique était soutenue par les exportations). En 2017, la croissance de la consommation privée devrait ralentir vu l'augmentation de plus de 2% des prix à la consommation, mais devrait continuer à être soutenue par une croissance des salaires et un repli du taux de chômage.

Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)



La croissance des exportations devrait s'accélérer en 2017 vu les hausses de la demande mondiale et la reprise constatée au sein de la zone euro. Simultanément, les dépenses publiques et la production industrielle suivront cette tendance à la hausse. Ceci dit, la croissance des investissements des entreprises demeure relativement faible.

Le gouvernement fédéral a dégagé de légers surplus budgétaires depuis 2015, largement dus à des revenus fiscaux supérieurs et à une réduction des dépenses publiques de transfert pour le chômage. En 2017 et 2018, les surplus budgétaires devraient demeurer stables. Toutefois, les dépenses publiques pourront encore augmenter en 2018 et au-delà en fonction des résultats des élections législatives programmées au mois de septembre 2017.

Autriche

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Allemagne:	41,8 %
Italie:	6,3 %
Suisse:	5,6 %
République tchèque:	4,2 %
Pays-Bas:	4,0 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

Allemagne:	29,6 %
USA:	6,4 %
Italie:	6,1 %
Suisse:	5,3 %
France:	4,4 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	0,7	0,9	1,4	1,9	1,6
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	1,6	0,9	0,9	2,3	1,8
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	-0,2	0,0	1,3	1,9	1,6
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-0,5	0,8	0,7	0,1	0,0
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-0,2	1,2	1,5	2,4	2,1
Taux de chômage (%)	8,4	9,1	9,1	8,8	8,4
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-0,4	0,6	2,6	1,6	2,0
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	2,4	3,6	2,0	1,9	3,1
Balance fiscale (% du PIB)	-2,7	-1,1	-0,8	-1,0	-0,6
Dette publique (% du PIB)	77,6	84,4	81,9	81,3	85,3

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries autrichiennes

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables		Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
	Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

L'environnement des faillites

La phase de recul des faillites annuelles est arrivée à son terme

Après avoir diminué durant trois années consécutives, les faillites des entreprises autrichiennes sont reparties à la hausse de 1,5% en 2016 et les prévisions font état d'une augmentation, en 2017 (+3%).

Insolvabilités des entreprises autrichiennes

(changement d'une année à l'autre)



*Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



Une croissance plus soutenue prévue en 2017

Le PIB autrichien a enregistré une croissance de 1,4% en 2016 et devrait augmenter de 1,9% en 2017, stimulé par la consommation nationale et les exportations. La consommation privée devrait augmenter de 1,9% grâce au recul du chômage. Les exportations devraient bénéficier de la hausse de la demande au sein de la zone euro et des marchés extérieurs. Les prévisions font état d'une hausse de plus de 2% de l'inflation en 2019 suivant une augmentation de 0,9% en 2016.

Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)



Belgique

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Pays-Bas:	16,9 %
Allemagne:	12,9 %
France:	9,7 %
USA:	8,6 %
Royaume-Uni:	5,1 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

Allemagne:	17,1 %
France:	15,7 %
Pays-Bas:	11,7 %
Royaume-Uni:	9,0 %
USA:	6,0 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	1,7	1,5	1,3	1,4	1,6
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,3	0,6	2,0	1,9	2,0
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	0,6	1,1	0,7	1,2	1,4
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-0,1	-0,3	-2,9	-0,2	0,4
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	0,9	0,0	4,3	1,7	3,1
Taux de chômage (%)	8,6	8,5	8,0	7,6	7,6
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	5,1	2,4	2,3	2,0	2,5
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	5,1	4,3	5,8	2,9	2,1
Balance fiscale (% du PIB)	-3,1	-2,5	-2,7	-2,6	-2,4
Dette publique (% du PIB)	99,6	106,3	103,1	103,9	108,5

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries belges

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables		Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
	Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

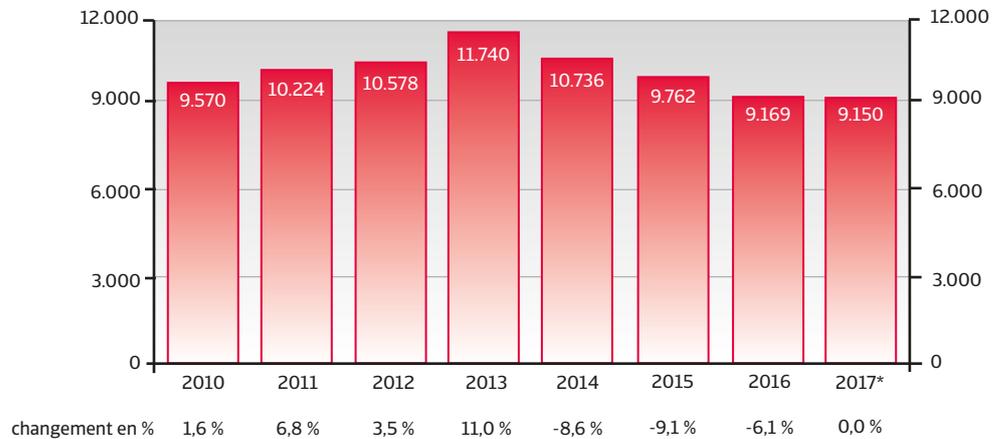
L'environnement des faillites

Nombre élevé de faillites d'entreprises en dépit du recul enregistré au cours des années précédentes

Le nombre de faillites d'entreprises belges avait connu un repli annuel au cours des années 2014-2016 après des hausses importantes à la suite de la crise des crédits en 2008. En 2017, les faillites d'entreprises devraient reculer seulement de 2% après une chute de 6% en 2016. Toutefois, les faillites dans les secteurs de la construction et de la vente au détail atténuent la tendance positive constatée depuis le second semestre de 2016. Avec quelque 9.150 faillites prévues au cours de cette année, ce nombre sera encore plus élevé que celui enregistré avant la crise mondiale des crédits en 2008 (quelque 7.700 cas en 2007).

Insolvabilités des entreprises belges

(changement d'une année à l'autre)



*Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

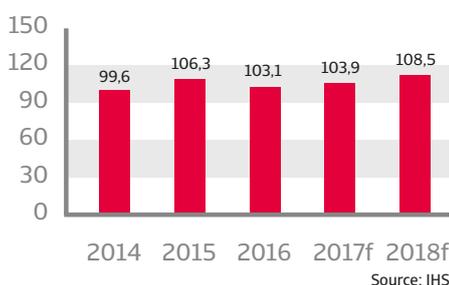
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



Croissance modérée en 2017, mais les réformes sont en cours

La croissance économique belge a connu un ralentissement à 1,3% en 2016 étant donné que la consommation privée a été négativement impactée par les augmentations des impôts indirects et la suspension temporaire de l'indexation des salaires imposée par le gouvernement en 2015. La croissance économique devrait demeurer modérée en 2017 (à 1,4%), les dépenses des ménages devant être contenues par la consolidation fiscale en cours et les mesures de modération salariale. Ceci dit, le chômage devrait continuer à chuter en 2017. Les exportations nettes devraient contribuer positivement aux performances économiques de la Belgique. Puisque la Belgique est une économie qui dépend des exportations, sa balance commerciale devrait être structurellement positive.

Dettes publiques (% du PIB)



Les progrès réalisés dans les réformes structurelles du marché du travail et des retraites commencent à porter leurs fruits et devraient contribuer à améliorer la résilience et la compétitivité internationale de l'économie belge à moyen et long terme.

Un léger repli du déficit fiscal de l'exercice est attendu en 2017, supporté par les mesures d'austérité appliquées. La réforme des pensions a significativement amélioré la soutenabilité à long terme des finances publiques. Toutefois, la dette publique demeurera une des plus élevées au sein de l'Union européenne en termes de rapport dette publique/PIB.

Danemark

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Allemagne:	20,7 %
Suède:	12,6 %
Pays-Bas:	8,3 %
Chine:	7,4 %
Norvège:	6,2 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

Allemagne:	18,2 %
Suède:	11,8 %
USA:	8,5 %
Royaume-Uni:	6,4 %
Norvège:	6,3 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	1,7	1,6	1,1	1,4	1,3
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,6	0,5	0,3	1,0	1,3
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	0,5	1,9	2,1	1,2	0,8
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-0,4	0,9	-0,7	-0,6	0,3
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	0,9	1,1	3,9	2,4	1,3
Taux de chômage (%)	6,5	6,2	6,2	6,4	6,3
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	3,4	2,5	4,7	1,8	3,1
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	3,6	1,8	1,4	1,9	2,2
Balance fiscale (% du PIB)	1,3	-0,9	-1,5	0,1	-0,1
Dette publique (% du PIB)	40,7	39,3	37,5	38,1	39,4

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries danoises

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables		Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
	Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

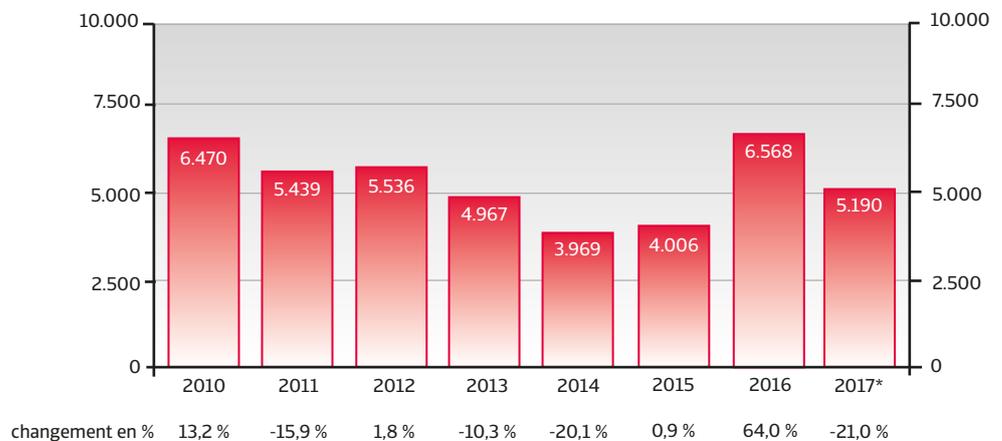
L'environnement des faillites

Augmentation nette, mais exceptionnelle, des faillites en 2016

Les faillites des entreprises danoises ont connu une hausse substantielle en 2016 à la suite de l'introduction d'une nouvelle forme de société dans les statistiques officielles et de l'élimination d'un arriéré de faillites. Dès lors, il est malaisé de formuler des prévisions précises sur les évolutions réelles des entreprises et des insolvabilités en 2017. Les faillites des entreprises devraient chuter de quelque 20% au cours de cette année, ce qui représente un ajustement des niveaux exceptionnellement élevés atteints en 2016.

Insolvabilités des entreprises danoises

(changement d'une année à l'autre)

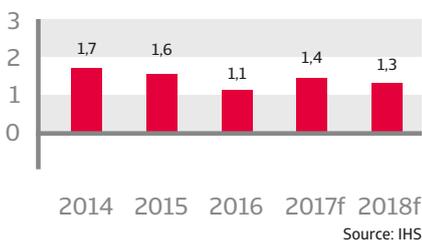


*Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

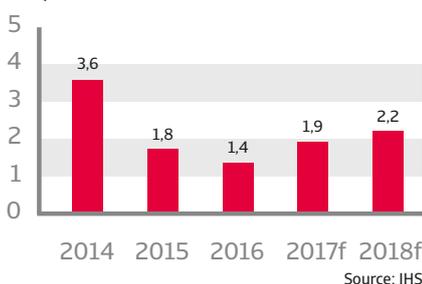
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



Les exportations à la hausse

L'économie danoise devrait connaître une croissance de 1,4% en 2017, stimulée par les investissements et les exportations. L'économie danoise a récupéré une partie de sa compétitivité internationale grâce aux réformes structurelles qui ont solutionné le problème afférent aux coûts élevés du travail. L'absence d'appréciation importante de la couronne par rapport à l'euro aide les entreprises danoises à rester compétitives dans leurs pays d'exportation dans la zone Euro. Les exportateurs danois devraient également tirer profit de la hausse de la demande induite par un euro dévalué. Toutefois, la consommation privée devrait demeurer contenue en 2017.

Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)



Les finances publiques sont saines et la dette publique est inférieure à 40% du PIB. Ce qui permet de dégager des marges pour davantage de stimuli fiscaux.

Espagne

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Allemagne:	14,7 %
France:	11,9 %
Chine:	7,2 %
Italie:	6,6 %
Pays-Bas:	5,1 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

France:	16,1 %
Allemagne:	11,3 %
Royaume-Uni:	7,6 %
Italie:	7,5 %
Portugal:	7,3 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	1,4	3,2	3,2	2,4	2,2
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	-0,1	-0,5	-0,2	2,6	1,8
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	1,6	2,9	3,2	2,2	2,0
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	0,6	2,2	2,4	-1,2	0,7
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	1,2	3,2	1,9	1,8	1,5
Taux de chômage (%)	24,5	22,1	19,6	17,6	16,7
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	3,8	6,0	3,1	2,1	2,4
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	4,2	4,9	4,4	4,0	3,8
Balance fiscale (% du PIB)	-6,0	-5,2	-4,5	-3,5	-3,0
Dette publique (% du PIB)	92,2	98,5	97,4	97,4	103,4

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries espagnoles

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables					
Électronique/TIC					
Services financiers					
Alimentation					
Machines/ Ingénierie					
Métaux					
Papier					
Services					
Acier					
Textiles					

L'environnement des faillites

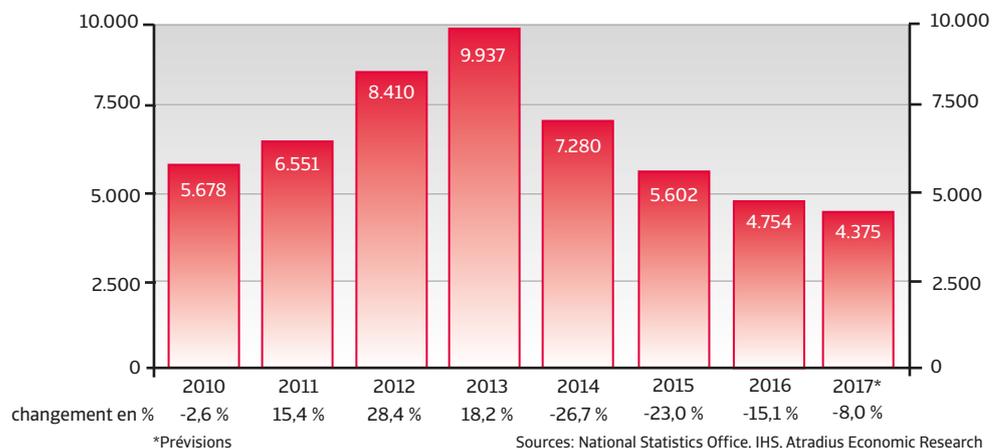
Nouvelle réduction du nombre de faillites en 2017, mais les chiffres restent élevés

Les défauts de paiement des entreprises reflétaient fidèlement les conditions économiques et ont fortement augmenté sur une base annuelle en 2012 et 2013. Ils résultaient essentiellement du repli de la demande interne et, plus généralement, de la forte pression sur les liquidités des entreprises due aux rares possibilités de financement externe.

Toutefois, la reprise économique constatée depuis 2014 engendre un repli des faillites et cette tendance positive devrait se poursuivre avec une diminution de 8% des faillites d'entreprises en 2017. Le nombre de faillites d'entreprises resterait élevé avec quelque 4.400 cas, excédant toujours les augmentations enregistrées depuis 2008 quand environ 3.000 cas ont été enregistrés.

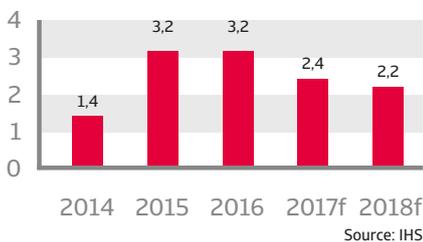
Insolvabilités des entreprises espagnoles

(changement d'une année à l'autre)



Situation économique

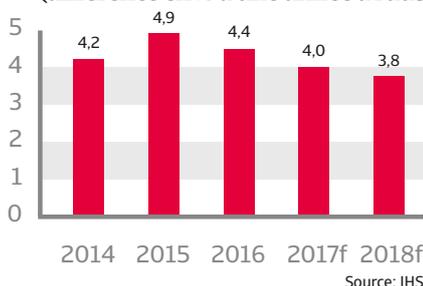
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



La reprise économique se prolonge

La reprise économique a repris vigueur en Espagne en 2016 avec une augmentation de plus de 3% du PIB. En 2017, une croissance économique de 2,4% est attendue étant donné que la consommation des ménages demeure solide (en dépit de la réduction de l'impact positif de la diminution des prix de l'énergie, des stimuli fiscaux et des modifications de l'impôt sur les revenus en 2016) et que le taux de chômage poursuit sa tendance à la baisse. Tant les investissements fixes réels que la production industrielle devraient poursuivre leur croissance, tandis que l'augmentation des exportations devrait demeurer soutenue en 2017. Après trois années marquées par une tendance déflationniste des prix à la consommation, l'inflation devrait repartir à la hausse.

Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)



Le désendettement des ménages et des entreprises s'est poursuivi en 2016, mais le chemin est encore long étant donné que les taux d'endettement sont encore supérieurs aux taux moyens de la zone euro.

La résilience des banques espagnoles s'est améliorée en 2016, en termes de qualité des actifs et de capital. Toutefois, le taux de prêts non productifs demeure élevé par rapport à celui des autres États membres de l'UE. À une exception près, les banques espagnoles ont réussi les tests de stress menés par l'Autorité bancaire européenne. Au mois de juillet 2016, la Commission européenne a accordé deux années supplémentaires à l'Espagne, repoussant ainsi à 2018 l'échéance imposée pour réduire le déficit budgétaire à moins de 3%. Un déficit fiscal de 3,3% est prévu en 2016 et devrait être réduit à 3% du PIB en 2018.

France

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Allemagne:	19,7 %
Belgique:	10,9 %
Italie:	7,8 %
Pays-Bas:	7,6 %
Espagne:	6,9 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

Allemagne:	16,2 %
Espagne:	7,4 %
USA:	7,4 %
Italie:	7,2 %
Royaume-Uni:	7,2 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	0,7	1,2	1,2	1,3	1,4
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,5	0,0	0,2	1,5	1,5
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	0,5	1,5	1,8	1,2	1,2
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-0,5	1,2	1,3	1,0	1,6
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-0,9	1,6	0,4	1,0	1,3
Taux de chômage (%)	10,3	10,4	10,1	9,7	9,6
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-0,4	0,9	2,7	1,6	1,7
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	3,4	6,0	1,1	2,0	1,6
Balance fiscale (% du PIB)	-4,0	-3,6	-3,4	-3,0	-2,9
Dette publique (% du PIB)	87,9	95,4	92,9	94,8	100,9

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries françaises

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

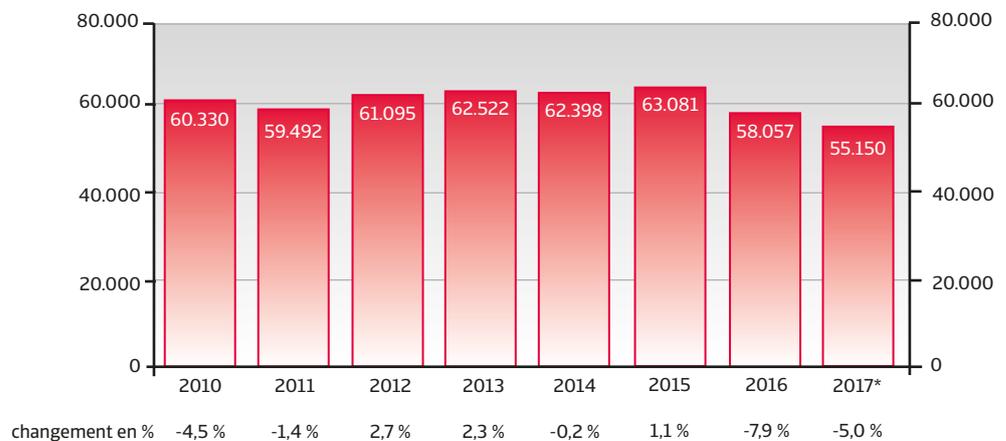
	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables		Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
	Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

L'environnement des faillites

En dépit d'un repli constaté en 2016 et en 2017, le nombre de faillites demeure élevé

Le nombre de faillites d'entreprises françaises a reculé de quelque 8% en 2016 et une réduction supplémentaire de 5% est prévue pour 2017, dans le prolongement de la reprise économique en cours (bien que modeste). Toutefois, avec plus de 58.000 faillites en 2016, le nombre de faillites des entreprises devrait encore être supérieur de 5% à celui de 2008.

Insolvabilités des entreprises françaises (changement d'une année à l'autre)



*Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)

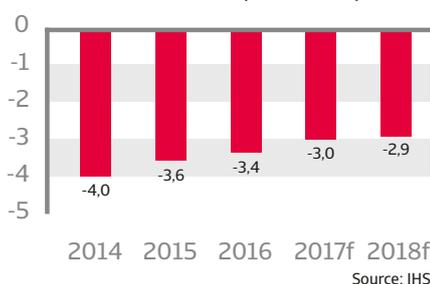


La croissance devrait demeurer inférieure à la moyenne de la zone euro

Après plusieurs années de légères hausses du PIB inférieures à 1%, l'économie française a connu une croissance annuelle de 1,2% en 2015 et 2016. Toutefois, ce taux de croissance reste inférieur à la moyenne de la zone euro (croissance de 1,6% en 2016).

En 2017 et 2018, la croissance de l'économie française devrait demeurer modeste, à 1,3 et 1,4%, respectivement; elle sera encore inférieure à la moyenne de la zone euro. La productivité demeure problématique pour le secteur manufacturier français. Le chômage, au moins, affiche une tendance à la baisse, ce qui devrait profiter à la consommation privée.

Balance fiscale (% du PIB)



La crise des crédits de 2008, les mesures de stimulation ultérieures prises par le gouvernement et la reprise modeste de la France ont entraîné une forte hausse de la dette publique au cours de ces dernières années, atteignant jusqu'à 93% du PIB en 2016 (par rapport à 67% en 2008). Le gouvernement français n'a pas respecté, à plusieurs reprises, le seuil de Maastricht fixé à 3% du PIB. En dépit de plusieurs programmes d'austérité, de plus nombreuses mesures visant à réduire les dépenses publiques sont requises étant donné que les dépenses publiques en France sont les plus élevées de la zone euro (57% du PIB).

Irlande

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Royaume-Uni:	31,6 %
USA:	15,2 %
France:	10,7 %
Allemagne:	9,1 %
Pays-Bas:	4,8 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

USA:	24,0 %
Royaume-Uni:	13,8 %
Belgique:	13,1 %
Allemagne:	6,6 %
Suisse:	5,5 %

Indicateurs clés

	2014	2015*	2016	2017**	2018**
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	8,4	26,3	4,2	3,1	2,0
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,2	-0,3	0,0	0,7	1,1
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	1,7	4,5	2,6	1,9	2,7
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	6,0	7,3	4,4	0,4	2,4
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	21,0	36,9	0,8	2,7	2,1
Taux de chômage (%)	11,3	9,4	7,9	6,9	6,4
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	18,1	32,5	3,3	3,4	3,7
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	14,4	34,5	1,5	4,1	2,5
Balance fiscale (% du PIB)	-3,8	-1,9	-1,5	-0,7	0,2
Dette publique (% du PIB)	97,3	77,9	76,5	76,2	78,8

* Le taux de croissance exceptionnellement élevé enregistré en 2015 résulte d'une révision statistique incluant dans la valeur de son secteur des entreprises les entreprises étrangères ayant déplacé leur siège en Irlande. ** Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries irlandaises

Mai 2017

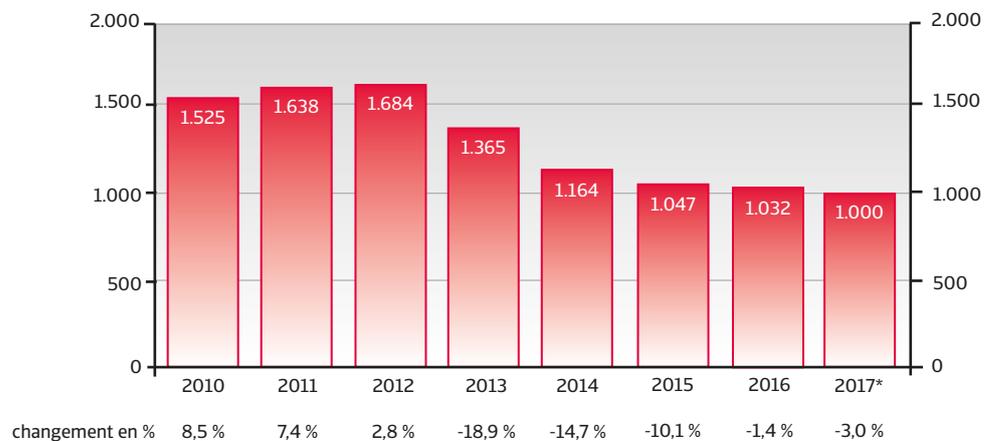
<p> Excellentes: La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.</p> <p> Bonnes: La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.</p> <p> Correctes: La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.</p> <p> Mauvaises: La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.</p> <p> Très mauvaises: La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.</p>	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
					
	Biens de consommation durables	Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
					
	Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles
					

L'environnement des faillites

Une baisse attendue de 3% en 2017

Après six années d'augmentations, les insolvabilités des entreprises irlandaises ont finalement commencé à baisser en 2013. Toutefois, cette tendance positive s'est ralentie à un recul de 1% en 2016 et une baisse attendue de 3% en 2017. Une des principales raisons expliquant cette hausse réside dans le fait que les entreprises dépendantes des exportations vers le Royaume-Uni (par ex., dans le secteur alimentaire) sont de plus en plus impactées par la dépréciation de la Livre sterling britannique par rapport à l'euro.

Insolvabilités des entreprises irlandaises (changement d'une année à l'autre)

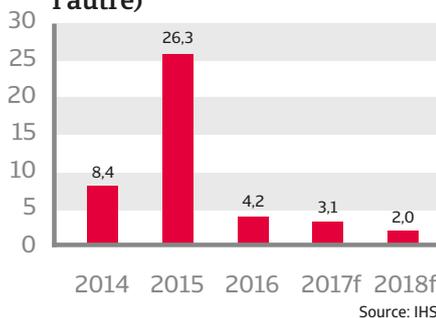


*Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

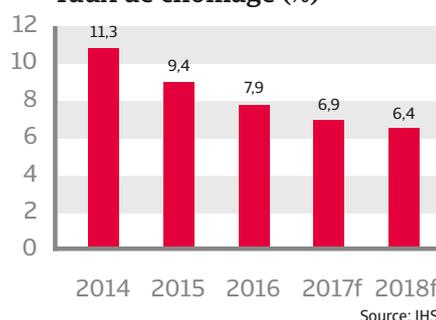
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



Le Brexit étend son ombre

En 2015 et 2016, l'économie irlandaise a connu une croissance importante, soutenue par la demande intérieure solide, les investissements et la croissance des exportations. Les investisseurs internationaux semblent apprécier les efforts du gouvernement visant à réduire le déficit public et ont retrouvé une nouvelle confiance dans la soutenabilité (à long terme) des finances publiques. En 2017, l'expansion du PIB devrait se poursuivre, mais plus lentement (à 3,1% et 2,0% respectivement), soutenue par une nouvelle croissance des exportations et des investissements. Le chômage devrait poursuivre sa tendance à la baisse.

Taux de chômage (%)



Toutefois, les conséquences du Brexit ont, vu l'importance du marché britannique (représentant quelque 14% des biens irlandais et 20% des exportations de services), commencé à affecter la confiance des entreprises et certains secteurs irlandais (par ex., la dépréciation de la Livre sterling a déjà impacté les exportations des produits agricoles/alimentaires irlandais). Dès lors, un ralentissement économique potentiel au Royaume-Uni et les résultats des négociations que l'UE et le Royaume-Uni mèneront au cours des deux prochaines années (sur un "soft leave" ou "hard leave") pourront avoir un effet immédiat sur les performances économiques irlandaises.

Italie

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Allemagne:	15,6 %
France:	8,8 %
Chine:	7,7 %
Pays-Bas:	5,7 %
Espagne:	5,1 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

Allemagne:	12,6 %
France:	10,5 %
USA:	8,9 %
Royaume-Uni:	5,5 %
Espagne:	4,9 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	0,2	0,7	0,9	0,6	0,7
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,2	0,0	-0,1	1,7	1,6
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	0,2	1,6	1,3	0,5	0,5
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-1,4	0,7	-0,1	-0,9	0,7
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-0,6	0,9	2,0	2,0	1,6
Taux de chômage (%)	12,6	11,9	11,7	11,8	11,3
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-2,2	1,4	3,1	1,8	0,9
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	2,4	4,1	2,6	1,7	2,1
Balance fiscale (% du PIB)	-3,0	-2,6	-2,4	-3,8	-2,9
Dette publique (% du PIB)	120,4	129,9	128,9	132,8	140,8

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries italiennes

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables		Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
	Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

L'environnement des faillites

Seul un repli modeste des faillites en 2017 après des années d'augmentations constantes

Dans le prolongement des faibles performances économiques italiennes au cours des dernières années, le nombre de faillites d'entreprises a augmenté annuellement entre 2008 et 2014; cette hausse se caractérise essentiellement par des taux à deux chiffres. En 2015 et 2016, le nombre de faillites a enfin chuté de 6% et de 8,5%, respectivement. En 2017, une baisse de 4% est attendue, mais le nombre prévu d'environ 12 900 cas est encore beaucoup plus élevé qu'en 2008 (6 500 cas).

Les problèmes de liquidités des entreprises italiennes sont aggravés par les mauvaises pratiques de paiement, essentiellement dans le secteur public. De plus, les entreprises italiennes affichent un taux d'endettement moyen supérieur - essentiellement pour l'endettement à court terme - aux autres pays d'Europe occidentale.

Insolvabilités des entreprises italiennes (changement d'une année à l'autre)

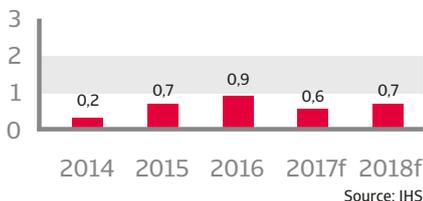


*Prévisions

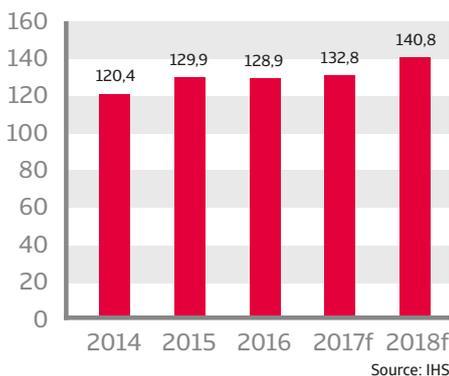
Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



Dettes publiques (% du PIB)



Une légère reprise présentant des risques potentiels de détérioration

La reprise économique italienne demeure légère, avec des prévisions de croissance modestes de 0,6% en 2017 et de 0,7% en 2018. La reprise actuelle est loin d'être stable. La croissance des exportations est soutenue par un taux de change plus faible de l'euro, mais la compétitivité de l'Italie ne s'est pas améliorée par rapport à ses pairs européens. Les efforts de réformes (par ex., sur le marché du travail) sont insuffisants à ce jour. Le secteur bancaire italien demeure sous pression et, plus spécifiquement, l'octroi de prêts aux entreprises demeure restrictif. En dépit de certains efforts de consolidation fiscale, le rapport dette publique / PIB demeure élevé à plus de 130%. Afin de faire baisser sensiblement le taux d'endettement, un taux de croissance annuel nominal de 3% serait nécessaire.

De plus, l'incertitude politique s'est accrue après que le Premier Ministre, Matteo Renzi, a démissionné au mois de décembre 2016 à la suite du rejet des modifications constitutionnelles lors d'un référendum. Alors que le paysage politique italien demeure fragmenté, des élections anticipées ne sont pas à exclure en 2017. Les différentiels de rendement souverain suivent donc une tendance à la hausse depuis le début de l'année 2017.

Pays-Bas

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Allemagne:	17,2 %
Belgique:	9,8 %
Chine:	9,1 %
USA:	8,7 %
Royaume-Uni:	5,5 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

Allemagne:	23,2 %
Belgique:	10,4 %
Royaume-Uni:	8,9 %
France:	8,0 %
USA:	4,3 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	1,4	2,0	2,1	2,0	1,8
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	1,0	0,6	0,3	1,6	1,4
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	0,3	1,8	1,7	1,7	1,5
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	-0,5	0,8	1,6	1,8	0,8
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-2,8	-3,3	1,9	0,9	1,3
Taux de chômage (%)	7,4	6,9	6,0	5,2	5,2
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	2,3	9,9	4,8	1,0	1,9
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	4,4	5,0	3,5	3,5	4,4
Balance fiscale (% du PIB)	-2,3	-1,9	-0,3	-0,9	-0,9
Dette publique (% du PIB)	62,1	63,9	62,0	58,8	61,6

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries néerlandaises

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables		Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
Métaux		Papier	Services	Acier	Textiles

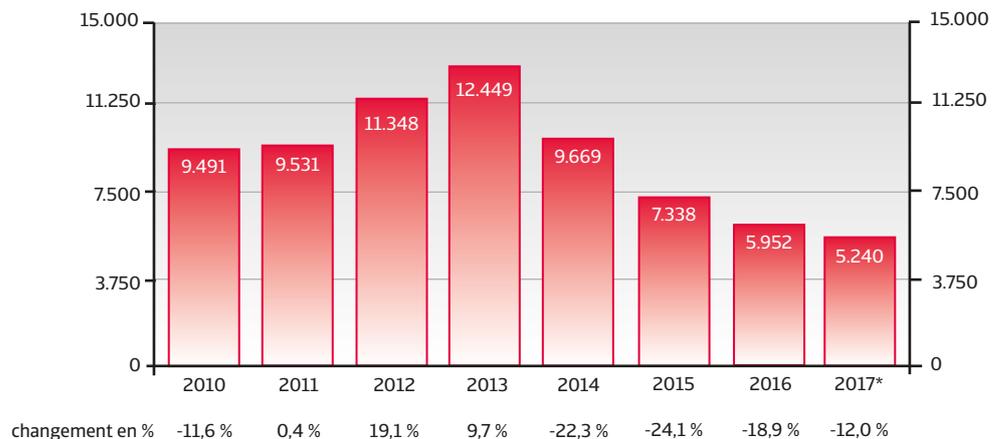
L'environnement des faillites

La diminution du nombre de faillites des entreprises devrait ralentir en 2017

La récession économique de 2012 et 2013 a engendré des augmentations substantielles du nombre de faillites d'entreprises. Grâce à la reprise économique constatée depuis 2014, le nombre de faillites des entreprises est reparti à la baisse, diminuant de 18,9% à 5.952 cas en 2016 (en ce inclus, les entreprises individuelles). La tendance positive devrait se poursuivre en 2017.

Insolvabilités des entreprises néerlandaises

(changement d'une année à l'autre)

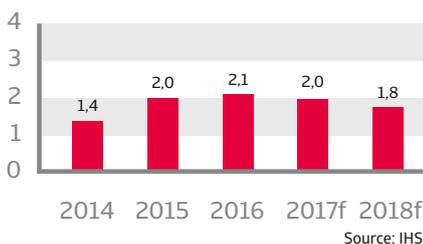


*Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

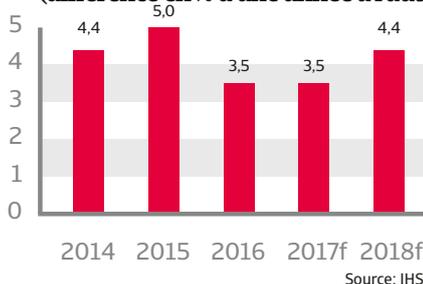
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



Une croissance solide se prolongeant en 2017 et 2018

La croissance économique néerlandaise s'est accélérée en 2015 et 2016 et devrait se prolonger en 2017 et 2018 pour atteindre 2% sur une base annuelle. Toutes les catégories de dépenses devraient contribuer à l'expansion économique. La consommation privée tire profit de la baisse du taux de chômage (qui a nettement diminué au cours des trois dernières années), d'une hausse du revenu disponible et d'un envol de 15% des prix de l'immobilier depuis 2013. Dans le même temps, l'inflation augmentera à 1,6% en 2017, poussée par une hausse des prix de l'énergie. Les exportations néerlandaises continuent de bénéficier de la demande mondiale soutenue et de la dépréciation de l'euro. Grâce aux mesures d'austérité prises par le passé et à la croissance économique continue, le déficit budgétaire devrait être faible et pourrait même se transformer en un surplus en 2017 et 2018.

Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)



Le Brexit affectera très probablement les entreprises néerlandaises à moyen terme en raison des liens commerciaux et d'investissements étroits entre les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Les secteurs devant être les plus touchés seront la chimie, l'électronique, les produits alimentaires et les métaux.

Royaume-Uni

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Allemagne:	14,8 %
Chine:	9,8 %
USA:	9,2 %
Pays-Bas:	7,5 %
France:	5,8 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

USA:	14,6 %
Allemagne:	10,1 %
Suisse:	7,0 %
Chine:	6,0 %
France:	5,9 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	3,1	2,2	2,0	1,6	1,2
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	1,5	0,0	0,7	2,7	3,1
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	2,2	2,4	3,0	1,8	1,2
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	1,9	1,0	2,6	1,2	0,8
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	1,5	1,2	1,2	1,9	1,5
Taux de chômage (%)	6,2	5,4	4,9	5,1	5,5
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	6,7	3,4	0,5	0,2	0,3
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	1,5	6,1	1,4	4,2	3,0
Balance fiscale (% du PIB)	-5,7	-4,3	-3,4	-2,7	-2,5
Dette publique (% du PIB)	80,0	82,5	79,2	79,5	82,5

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries britanniques

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables		Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
	Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

L'environnement des faillites

Augmentation des faillites en 2016

En 2016, le UK Insolvency Service a enregistré une hausse des liquidations forcées de 15% par rapport à l'année précédente et les liquidations volontaires par les créanciers ont augmenté à 14.810 cas en Angleterre et au Pays de Galles. Toutefois, cette hausse résulte essentiellement des modifications des règles relatives aux dépenses recouvrables qui ont engendré la liquidation de près de 1.800 sociétés de services aux personnes (SSP) au quatrième trimestre 2016. La hausse se stabiliserait à 1% sur une base annuelle si les SSP étaient exclues. Vu le taux de faillites exceptionnellement élevé en 2016, un repli de 7% est attendu en 2017 et reflète un ajustement statistique au contraire d'une résilience économique étant donné que les faillites d'entreprises devraient augmenter dans certains secteurs en raison de l'incertitude entourant l'impact du Brexit.

Insolvabilités des entreprises britanniques

(changement d'une année à l'autre)

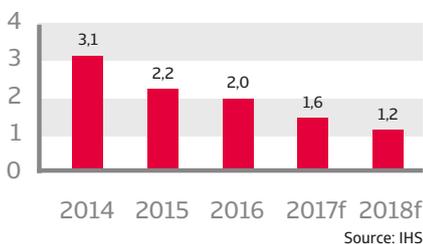


*Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



La croissance devrait ralentir en 2017

Au lendemain du vote en faveur du Brexit au mois de juin 2016, l'économie du Royaume-Uni est demeurée résiliente, enregistrant une croissance de 2% au cours de l'année dernière. Les dépenses des consommateurs ont été le moteur de l'expansion économique, soutenue par un taux d'emploi relativement élevé.

La dynamique est demeurée forte pendant les premiers mois de 2017, mais une hausse de l'inflation résultant de la faiblesse de la Livre sterling et d'une incertitude croissante relative aux négociations avec l'UE pèseront probablement sur la consommation des ménages en 2017. La hausse des investissements ralentira en raison de l'incertitude régnant au sujet des négociations UE-RU (le gouvernement britannique a actionné l'article 50 au mois de mars 2017, débutant ainsi officiellement le processus de négociation de sortie de l'UE). Simultanément, les exportations devraient repartir à la hausse en 2017, stimulées par une compétitivité internationale accrue due à la faiblesse de la Livre sterling. La croissance du PIB du Royaume-Uni devrait ralentir à 1,6% en 2017 et 1,2% en 2018. En dépit d'une hausse de l'inflation, la Bank of England a actuellement maintenu les taux d'intérêt à 0,25%.

Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)



Suède

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Allemagne:	18,0 %
Pays-Bas:	8,1 %
Norvège:	7,9 %
Danemark:	7,7 %
Chine:	6,0 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

Norvège:	10,4 %
Allemagne:	10,4 %
USA:	7,8 %
Royaume-Uni:	7,3 %
Danemark:	6,9 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	2,7	3,8	3,1	2,2	2,2
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	-0,2	0,0	1,0	1,8	1,9
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	2,2	2,6	2,2	1,7	1,7
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	3,0	5,8	2,1	1,6	0,6
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	-1,7	3,1	1,1	1,9	1,5
Taux de chômage (%)	7,9	7,4	7,0	6,8	6,8
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	5,6	6,5	5,5	3,3	2,5
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	5,5	5,2	3,0	2,6	2,5
Balance fiscale (% du PIB)	-1,6	0,3	0,2	-0,4	-0,2
Dette publique (% du PIB)	39,0	43,8	39,3	40,4	43,2

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries suédoises

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

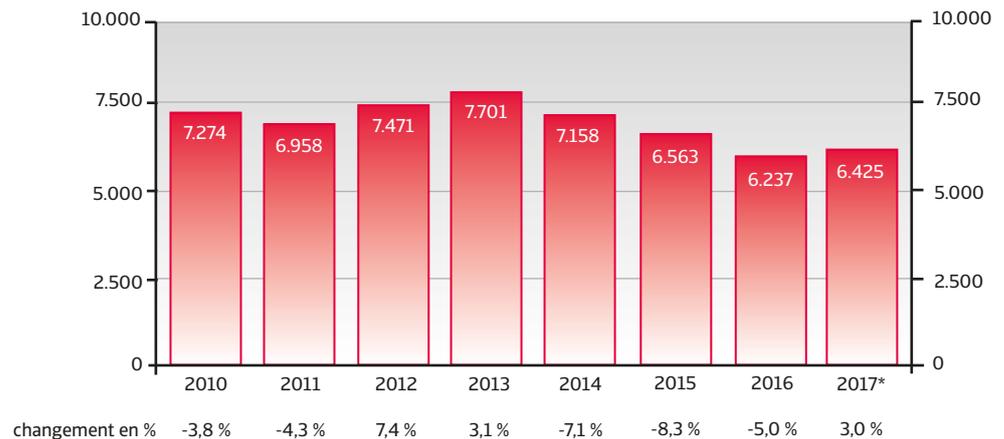
	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables		Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
	Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

L'environnement des faillites

Une augmentation de 3% en 2017

Le nombre des faillites des entreprises suédoises est en baisse depuis 2014 et s'est replié de 5% en 2016. Toutefois, un revirement est attendu en 2017 avec une légère augmentation de 3%.

Insolvabilités des entreprises suédoises (changement d'une année à l'autre)

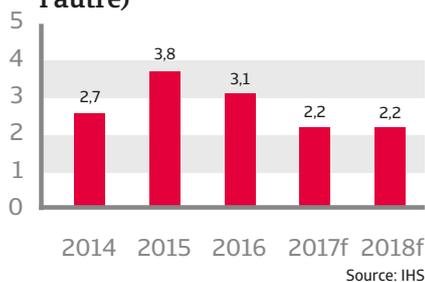


*Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)

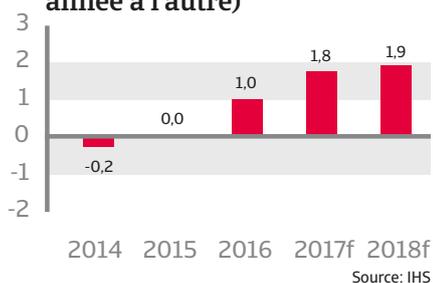


La croissance ralentit en 2017, mais demeure soutenue

La croissance de l'économie suédoise devrait se stabiliser à 2,2% en 2017 après une augmentation de 3,1% en 2016. Soutenues par les taux d'intérêt négatifs, tant la croissance de la consommation des ménages que celle des investissements devraient se poursuivre, mais à un taux inférieur à celui de 2016.

Afin de lutter contre la déflation et d'affaiblir la devise, la Banque centrale suédoise a baissé à plusieurs reprises le taux de rendement depuis le mois de juillet 2014, et l'a finalement fixé à -0,5% au mois de février 2016. L'inflation est repartie à la hausse en 2016 et devrait afficher une croissance de 1,8% en 2017. La politique monétaire expansionniste a induit une hausse des investissements et des prix des actifs.

Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)



Suisse

Principales sources d'importation (2015, % du total)

Allemagne:	20,6 %
Royaume-Uni:	12,8 %
USA:	8,0 %
Italie:	7,7 %
France:	6,6 %

Principaux marchés d'exportation (2015, % du total)

Allemagne:	14,2 %
USA:	10,6 %
Hong Kong:	8,7 %
Italie:	7,4 %
Chine:	7,0 %

Indicateurs clés

	2014	2015	2016	2017*	2018*
PIB réel (différence en % d'une année à l'autre)	2,0	0,8	1,3	1,5	1,8
Indice des prix à la consommation (différence en % d'une année à l'autre)	0,0	-1,1	-0,4	0,6	0,5
Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)	1,2	1,0	1,2	1,5	1,3
Ventes au détail (différence en % d'une année à l'autre)	0,1	-1,9	-2,1	-0,5	0,5
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	1,4	-2,6	-0,2	2,5	2,3
Taux de chômage (%)	3,0	3,2	3,3	3,2	3,0
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	2,8	1,5	2,5	1,0	2,0
Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)	5,1	2,0	4,6	2,3	2,6
Balance fiscale (% du PIB)	-0,3	1,1	0,9	0,8	0,8
Dette publique (% du PIB)	32,0	33,2	32,7	32,6	34,0

* Prévisions Source: IHS

Prévisions de performances des industries suisses

Mai 2017



Excellentes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.



Bonnes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.



Correctes:
La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.



Mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.



Très mauvaises:
La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

	Agriculture	Automobile/ Transport	Chimie/ Pharma	Construction	Matériaux de construction
Biens de consommation durables		Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie
	Métaux	Papier	Services	Acier	Textiles

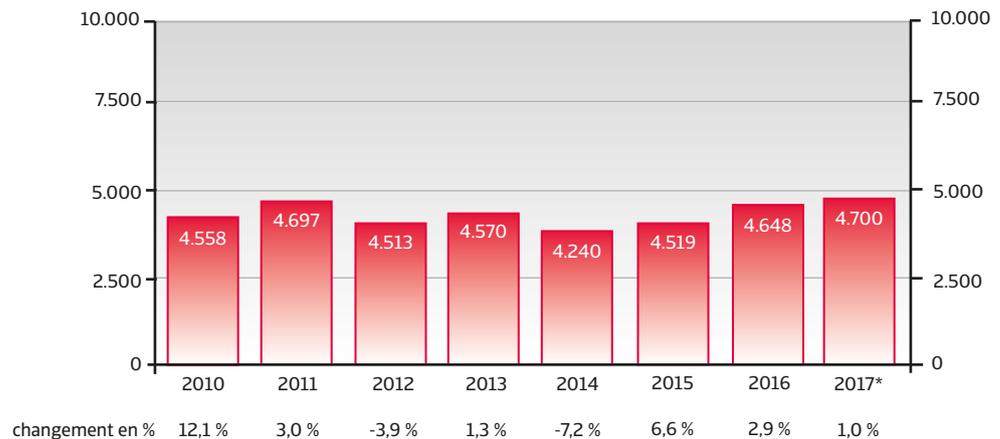
L'environnement des faillites

Le nombre de faillites des entreprises devrait poursuivre sa tendance à la hausse en 2017

Depuis 2015, le nombre de faillites des entreprises suisses a augmenté annuellement en raison d'un environnement économique plus délicat. En dépit d'un rebond de la croissance du PIB, cette tendance devrait se poursuivre en 2017 avec une hausse de 1% des faillites à 4.700 cas de faillites et d'entreprises surendettées.

Insolvabilités des entreprises suisses

(changement d'une année à l'autre)



*Prévisions

Sources: National Statistics Office, IHS, Atradius Economic Research

Situation économique

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)

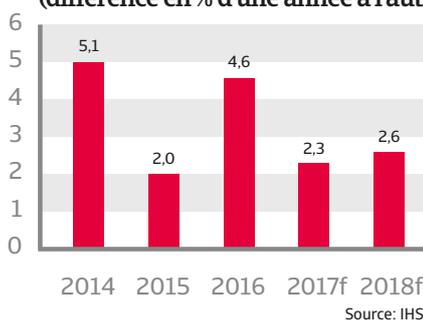


La croissance devrait demeurer inférieure à 2% en 2017

En 2016, l'économie suisse a montré des signes de légère reprise après la décision de la Banque centrale de Suisse, prise au mois de janvier 2015, de supprimer le plafond du taux de change, ce qui a engendré une nette appréciation du franc suisse (particulièrement face à l'euro) et a gravement impacté les exportations. La Suisse est fortement dépendante des exportations, qui représentent 70% du PIB. En 2016, les coûts de production des entreprises tournées vers l'exportation ont augmenté par rapport à leurs prix d'exportation, ce qui a réduit leurs marges bénéficiaires.

La reprise notée en 2016 était soutenue par la stabilisation du taux de change et de l'augmentation de la demande de la zone euro, poussant les exportations à la hausse. Le taux d'intérêt de référence de la Banque centrale demeure négatif à - 0,75%, ce qui a partiellement contribué à l'affaiblissement du taux de change du franc suisse.

Exportations de biens et de services, non compris les revenus des facteurs (différence en % d'une année à l'autre)



En 2017, la reprise progressive devrait se prolonger, avec une croissance des exportations devant se poursuivre et une augmentation de la consommation privée devant se reprendre légèrement. L'inflation des prix à la consommation devrait demeurer inférieure à 1%.

Si cette étude vous a intéressé, vous pouvez visiter notre site internet www.atradius.fr, vous y retrouverez toutes nos publications Atradius consacrées à l'économie mondiale, aux rapports pays, aux analyses sectorielles, aux conseils en credit management et des études sur les pratiques commerciales.

Suivez Atradius dans les médias sociaux



@atradiusFR



Atradius-france



atradiusFR

Clause de non-responsabilité

Ce rapport est fourni uniquement à des fins d'information et n'est pas conçu comme recommandation visant des transactions particulières, des investissements ou autres stratégies quelconques à l'intention des lecteurs. Ces derniers doivent à cet égard prendre leurs propres décisions de manière indépendante, qu'elles soient de nature commerciale ou autre. Si nous avons veillé soigneusement à nous assurer que les informations contenues dans le présent rapport ont été obtenues de sources fiables, Atradius n'est toutefois pas responsable d'éventuelles erreurs ou omissions, ou des résultats obtenus par l'utilisation de ces informations. Tous les renseignements contenus dans le présent rapport sont donnés „tels quels“, sans garantie quant à leur exhaustivité, le r précision, leur degré d'actualité ou les résultats obtenus à partir de leur utilisation, et sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite. En aucun cas, Atradius, ses partenaires ou sociétés apparentées, agents ou employés, ne pourront être tenus responsables envers les lecteurs ou toute autre personne pour toute décision ou mesure prise sur la foi des informations contenues dans ce rapport, ou pour tous dommages indirects, particuliers ou similaires, même si ces personnes ont été avisées de l'éventualité de tels préjudices.

Copyright Atradius N.V. 2017

Atradius Crédito y Caución S.A.
159 rue Anatole France
CS50118
92596 Levallois Perret Cedex

info.fr@atradius.com
www.atradius.fr